



Aperçu historique du développement des bibliothèques publiques dans les Caraïbes anglophones

Beverley Hinds

Sir Arthur Lewis Institute of Social & Economic Studies
(SALISES)

University of the West Indies

Bridgetown, La Barbade

Traduction française :

Véronique Ernst, Université de Neuchâtel

Meeting:

81 – Les bibliothèques en Amérique centrale et dans la région des Caraïbes – Groupe d'intérêt spécial de l'histoire des bibliothèques

Résumé:

Les premiers défenseurs des bibliothèques de lecture publique dans les Caraïbes ont pressenti que ces institutions étaient nécessaires pour le développement de la population dans cette région. Cela a été un énorme effort pour ces bibliothèques de devenir des institutions auxquelles chacun possède un droit d'accès. Andrew Carnegie spécifie que les bibliothèques qu'il a financées devraient être libres et accessible à tous. Cet article passe en revue l'émergence de ces bibliothèques dans les Caraïbes anglophones en mettant l'emphase sur les bibliothèques Carnegie à la Barbade, St. Lucie et Dominique.

Les Caraïbes

Les îles Caraïbes forment un arc qui s'étend du sud des Etats-Unis jusqu'à la pointe nord de l'Amérique latine comme le montre la figure ci-dessous. Cette aire géographique est appelée les Grandes et les Petites Antilles. Les Grandes Antilles regroupent les îles de Cuba, de Jamaïque, de Porto Rico, d'Haïti et de la République dominicaine et les Petites Antilles les îles qui sont constituées des îles Leeward, ces îles qui se trouvent dans la partie la plus au nord de l'arc et les îles Windward, qui se trouvent dans la partie la plus au sud. Les Grandes Antilles sont formées de roche continentale, et font partie de la géologie nord-américaine tandis que les îles des Petites Antilles sont faites de roches d'origine volcanique ou de coraux.

La formation géologique de ces îles ainsi que leur histoire commune qui inclut la domination coloniale des diverses puissances européennes pendant plus de deux cents ans, relie ces îles entre elles. Les îles de La Barbade, de St. Lucie et Dominique font partie des Caraïbes anglophones.



Le premier développement de bibliothèque dans les Caraïbes

Des bibliothèques existent dans les Caraïbes depuis le 16^{ème} siècle. Selon Joseph A. Boromé, “les premières bibliothèques apparurent dans les Caraïbes en même temps que le flux d’Espagnols venus dans le Nouveau Monde suite aux voyages de Christophe Colomb.” (Boromé 200). Lors de l’expansion coloniale dans la région durant le 16^{ème} siècle, le clergé, qui accompagnait les explorateurs, emmenèrent des volumes d’œuvres avec eux et accumulèrent des collections privées dans les colonies. Par exemple, une des premières bibliothèques organisées avait été mise sur pied par les Dominicains dans leur couvent de Porto Rico en 1523. Une autre de ces bibliothèques fut celle de l’évêque Balbuena qui possédait une bibliothèque considérable à San Juan, celle-ci fut détruite en 1625 par les Néerlandais quand ils attaquèrent la ville (Lewis, 91).

Alors que l’influence espagnole déclinait dans la région, celle des Britanniques augmentait dans les Caraïbes et ils apportèrent également leurs livres avec eux. En 1700, le général Cordington, gouverneur des îles Leeward à cette période “possédait une grande bibliothèque de livres sur toutes sortes de sujets” (Lewis, 91). Un ecclésiastique anglican, Thomas Bray, fondateur de la Société pour la promotion de la connaissance chrétienne, qui porta plus tard le nom de Société pour la propagation de l’Evangile, est reconnu comme la personne qui mena la première campagne en faveur de la création de bibliothèques dans les colonies britanniques aux alentours de 1690. Il incita vivement les colons britanniques à mettre sur pied des bibliothèques de libre circulation pour les nobles et en particulier pour les pasteurs résidant dans les colonies. La plupart des colonies anglaises bénéficièrent des efforts du Révérend Bray.

L’histoire des bibliothèques, spécialement aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, pendant le 18^{ème} et une bonne partie du 19^{ème} siècle a été dominé par des bibliothèques payantes – les clubs ou

les sociétés du livre, les bibliothèques privées payantes, et les bibliothèques commerciales de diffusion. Les clubs du livre étaient essentiellement des groupes de discussion et ne conservaient aucune collection permanente. Les bibliothèques privées payantes étaient limitées aux membres riches de la société. D'autre part, les bibliothèques commerciales de circulation étaient des entreprises recherchant le profit fournissant les gens de la société qui avaient les moyens financiers de payer les taxes ou honoraires requis pour devenir usagers de ces bibliothèques. La plupart de ces bibliothèques étaient dispersés dans les Caraïbes.

À La Barbade, par exemple, une société littéraire fut fondée en 1777 ; une association de bibliothèque a été fondée le 10 février 1814, et fusionnée sous le nom de Président et Membres de l'association de bibliothèque le 11 avril 1821 ; aux alentours de 1825 une bibliothèque ecclésiastique a été établie pour le clergé durant l'épiscopat de l'évêque Coleridge (1824-1842) et une bibliothèque pour la garnison de St. Anne, pour l'utilisation des officiers stationnés à cet endroit (Schomburgh, 132-33).

À Dominique, une société d'alphabétisation a été fondée en 1821 sous Jean Baptiste Louis, un docteur métis, ensuite l'association Roseau d'alphabétisation pour la jeunesse a été fondée en 1828, par quelques jeunes hommes engagés dans le commerce marchand ; en 1832 la bibliothèque de lecture publique en libre accès de Dominique fut établie et dirigée par Charles Augustus Fillian ; en 1847, la bibliothèque et la salle de lecture de Dominique fut fondée et en août 1849, l'association littéraire des jeunes hommes fut organisée. En 1872, le journal dominicain commença à faire pression pour obtenir que le gouvernement prenne le pouvoir de la salle de lecture et l'entretienne en tant que bibliothèque publique.

À St. Lucie, selon Henry Breen dans son ouvrage intitulé *1844 History of St. Lucia*, "une salle de lecture fut établie en 1830 et continua d'exister pendant environ un an. Une bibliothèque de circulation fut instituée en 1836, et dura également un an. Un essai pour monter une salle de lecture fut réitéré en 1839 et à nouveau en 1842, mais ne rencontra pas plus de succès. En effet, la lecture n'est tristement pas tenue en compte. (Breen, 273). D'autres essais furent faits en 1847 (Library Report 1958).

En 1840 dans les colonies, l'émancipation et l'apprentissage prenaient, tous les deux, fin. Durant cette période, les défenseurs militaient pour des bibliothèques publiques libres et le mouvement gagna du terrain. En 1847, plusieurs des colonies votèrent une loi pour l'établissement des bibliothèques publiques. En juillet, la loi pour l'établissement d'une bibliothèque publique fut votée à Grenade ; St. Lucie en juin et en octobre, La Barbade par la suite. Des lois pour St. Vincent et les Grenadines vinrent beaucoup plus tard en 1893. Quand les lois entrèrent en vigueur, les bibliothèques déjà existantes remirent volontairement leurs livres aux organismes concernés. Il est important de noter que la première loi sur les bibliothèques publiques en Grande-Bretagne fut votée en 1850, trois ans après que la législation fut votée dans certaines de leurs colonies.

À la fin du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle, un homme qui était dévoué à la cause du libre accès à l'information, c'est-à-dire aux bibliothèques publiques, apporta son aide à ceux dans les colonies qui plaidaient en faveur de ce changement. Son nom est Andrew Carnegie.

La ligue Carnegie

À la fin des années 1800 et au début des années 1900, le riche philanthrope, Andrew Carnegie décida de donner de l'argent pour la construction de bibliothèques publiques. Les législateurs locaux des villes et des cités à travers les Etats-Unis d'Amérique, et le Royaume Uni et quelques-unes de leurs colonies envoyèrent des demandes de fonds pour la construction de bibliothèques publiques. Certaines des colonies recevant de l'argent de la corporation Carnegie pour la construction de bibliothèques publiques furent La Barbade en 1903, St. Lucie en 1916, Dominique en 1905, St. Vincent en 1906, Trinité en 1914 et la Guyane (précédemment Demerara) en 1906.

La bibliothèque libre de Carnegie – La Barbade

Après que la loi pour l'établissement de la bibliothèque publique fut votée en 1847 à La Barbade, le gouvernement dû trouver un bâtiment. Après l'utilisation des locaux loués à Codd's House, sur Bridgetown, la bibliothèque déménagea dans la maison de M. William H. Austin sur Bolton Lane et y resta jusqu'à ce qu'une résidence permanente fut trouvée dans l'aile est des bâtiments publics en 1874 (National Library Service).

Sir Frederic Hodgson, gouverneur de La Barbade (1900-1904), eut un rôle influent dans l'établissement d'une bibliothèque publique libre à La Barbade.

Hodgson écrivit à M. Carnegie en 1903 et lui demanda des fonds pour la construction de la bibliothèque. Il reçut une réponse positive. Il fut subventionné à deux conditions – la bibliothèque devait être de libre accès à tous ceux qui voulaient l'utiliser et elle devait être entretenue par le gouvernement.

La bibliothèque fut officiellement ouverte le vendredi 26 janvier 1906, par Sir Gilbert Carter, le gouverneur à cette époque et fut la première bibliothèque Carnegie à être érigée dans les Indes Britanniques Occidentales.

La bibliothèque libre Carnegie – St. Lucie

La construction de la première bibliothèque Carnegie à St. Lucie fut d'une certaine manière moins aisée. Les archives indiquent que dès 1904, la corporation Carnegie offrit £ 2 500 au service de la bibliothèque pour la construction d'un bâtiment. Les fonds furent en réalité affectés le 15 mai 1916. Cependant, la décision de la localisation du bâtiment de la bibliothèque pris plusieurs années. Le 15 mai 1923, la pierre d'angle de la bibliothèque fut posée par Mme Davidson-Houston, la femme du colonel lieutenant administrateur W. B. Davidson-Houston. Après une longue période de litiges, la bibliothèque fut enfin achevée en juin 1924 et fut ouverte par Mme Davidson-Houston devant un parterre de citoyens distingués et de fonctionnaires le lundi 1 décembre 1924. Son développement fut arrêté en 1927 et en 1948 à cause des incendies qui eurent lieu dans la ville de Castries. La bibliothèque fut rebaptisée Bibliothèque Centrale de St. Lucie en 1958.

La bibliothèque libre Carnegie – Dominique

Dominique batailla également pour développer son système de bibliothèque publique et après des années établit une vraie bibliothèque libre. L'administrateur colonial britannique Henry Hesketh Bell adressa sa demande de fonds à Carnegie pour construire une bibliothèque publique en

1904. Carnegie investit £ 1 500 pour la première bibliothèque publique de Dominique qui fut conçu par Bell en personne. Le bâtiment fut achevé en 1907 et officiellement ouvert le 11 mai de cette même année.

Les développements à la moitié du 20^{ème} siècle

En raison des montants versés, la corporation Carnegie avait un intérêt dans le développement de ces bibliothèques et en 1933, ils mandatèrent Ernest Savage, bibliothécaire à la bibliothèque publique d'Edimbourg, pour faire un rapport sur l'état du développement bibliothécaire et les progrès des bibliothèques au Bermudes, au Bahamas, dans les Indes occidentales britanniques, en Guyane britannique, dans le Honduras britannique, à Porto Rico and dans les îles Vierges des Etats-Unis. Parmi ses résultats on note le manque de littérature professionnelle et l'absence de coopération entre les différentes bibliothèques. Les recommandations faites incluent la création de systèmes régionaux bibliothécaires libres pour répondre aux besoins culturels et professionnels des gens ; la création d'un soutien financier de la part des entreprises gouvernementales ; le recrutement de bibliothécaires expérimentés ; l'acquisition de littérature en lien avec la bibliothèque ainsi que de manuels de bibliothéconomie ; l'acquisition de manuels bibliothéconomiques et de références récents ; la reconnaissance de toutes les bibliothèques comme faisant partie d'un service pour toute la région ou un groupe de bibliothécaires unis en tant que service à l'intérieur de cadres gouvernementaux existant.

En conséquence de l'étude de Savage, la corporation Carnegie alloua septante mille dollars pour le développement des bibliothèques dans les Caraïbes. Cela aboutit au 'Central Library Scheme' pour les Caraïbes orientales. Les buts du projet furent :

1. Assurer un service bibliothécaire libre
2. Conserver les standards bibliothécaires approuvés
3. Assurer des extensions rurales afin que l'île entière puisse avoir accès aux ressources de la bibliothèque, et
4. Fournir un service pour les enfants

Après cette subvention, les bibliothèques de la région orientale des Caraïbes devaient être établie à Trinité et Tobago et dirigé par Dr. Helen Gordon Stewart. ECRL fonctionna de 1941 à 1958 et établit un service bibliothécaire pour l'entier de Trinité et de Tobago. En 1948, ECRL élargit son champ et l'école de bibliothéconomie ECRL fut créée. Ce programme fut officiellement soutenu et cautionné par l'association britannique des bibliothèques et consistait en un cours par correspondances suivi de trois mois de leçons et d'apprentissage sur le terrain.

Dans les années 1960, un schéma du service des bibliothèques émergea dans les pays des Caraïbes orientales. Le modèle consistait en une bibliothèque publique centrale ; un comité consultatif ; un système de postes de dépôt et l'utilisation de bibliobus pour desservir les régions isolées.

Dans son étude de 1964 *Public Libraries in the British Carribean*, Alma Jordan dit que malgré les débuts précoces des bibliothèques publiques et l'émergence d'un service régionale, le développement des bibliothèques dans les îles n'a pas suivi le rythme des tendances à l'étranger en raison des sévères limitations économiques (Jordan, 144). Presque cinquante ans plus tard, cette

affirmation est encore applicable. Cependant, il est évident qu'en plus du manque de fonds, il y a aussi un manque d'effervescence populaire, un manque de plaidoyer interne et un manque de soutien des différents gouvernements.

Développements actuels

La Barbade

Au fil des ans, la bibliothèque Carnegie fut peu entretenue et le bâtiment s'est détérioré. La structure qui a maintenant plus de cent ans, se révèle inadéquate pour une société moderne. En août 2006, la bibliothèque Carnegie ferma ses portes au public.

La bibliothèque resta fermée durant deux ans alors que le gouvernement essayait de trouver un endroit approprié pour celle-ci. En septembre 2008, le service de bibliothèque national ouvrit à nouveau ses portes sur la place de l'Indépendance à Bridgetown.

À l'ouverture, le ministre de la culture, M. Steve Blackett, fit la promesse que la bibliothèque publique Carnegie serait remise à neuf, améliorée et rouvrirait à la fin du trimestre administratif en cours. Il but à la santé de l'engagement du gouvernement pour le patrimoine de Carnegie. Il promit que l'utilisation fonctionnelle du bâtiment en tant que bibliothèque ainsi que l'intégrité historique et architecturale de la structure seraient préservés. À l'époque, il dit que le bâtiment serait inclus parmi ceux présentés dans le dossier de nomination recherchant à désigner les deux lieux historiques Bridgetown et the Garrison comme étant reconnus par l'UNESCO au patrimoine de l'humanité.

En janvier 2010, un journal local rapportait la déclaration du ministre qui disait que, à cause de la situation économique actuelle dominant dans le pays, la bibliothèque publique libre Carnegie ne pourrait pas être restaurée dans un futur immédiat. Il ajouta qu'il espérait qu'elle pourrait l'être dans le futur.

Malgré les nombreux renversements de situation, le service des bibliothèques continue d'essayer de répondre aux besoins de la communauté en mettant en place des programmes pour les enfants et les adultes au fil des ans.

Des comptes rendus récents indiquent une augmentation du lectorat depuis le déménagement sur la place de l'Indépendance.

St. Lucie

En 1979, grâce à la subvention accordée par le World Development, Canadian International Development Agency (CIDS) et le Manitoba Association, deux salles additionnelles ont pu être ajoutées à la structure originelle – le département de la lecture et circulation adulte. En 1994, des rénovations furent faites au bâtiment ce qui aboutit à un autre étage qui maintenant héberge les locaux de l'administration, des services techniques et de la salle de pause pour les équipiers.

En mars 2010, un incendie dans la salle de conférence causa des dégâts aux murs, aux terminaux d'ordinateurs, aux postes de télévision et à la ventilation. Heureusement, il n'y eut pas de dégât important au bâtiment.

Une visite à la bibliothèque nationale de St. Lucie en mai 2011 montra les constructions additionnelles apportées au bâtiment. Le plafond dans le département de référence et les fenêtres dans le bâtiment ont été réparées. Une interview avec le directeur nous permit de prendre connaissance des plans pour refaire l'installation électrique du bâtiment dans un effort pour étendre la climatisation au bâtiment entier. Elle fit également remarquer qu'en plus de tous ces changements, il existe des plans pour choisir un système de bibliothèque intégré pour automatiser les collections. Des fonds ont été recherchés auprès du gouvernement de Taiwan ainsi qu'auprès des fonds pour le développement social. La directrice nous dit également que des améliorations au niveau du personnel étaient en train d'avoir lieu. Quatre membres de l'équipe étaient en train de suivre le programme à l'Université d'Aberystwyth au Royaume-Uni, et un membre de l'équipe était en train de travailler pour l'obtention d'un Master dans la même université.

Dominique

Au fil des ans, les défenseurs pour l'amélioration de la bibliothèque de Carnegie à Dominique en Roseau, ont parlé au sujet de l'état du bâtiment. Lennox Honychurch remarquait dans un article de 2004 que la bibliothèque n'avait pas été l'objet de travaux significatifs depuis son ouverture en 1905.

Dans une interview donnée le 4 mai 2011, le bibliothécaire de la Bibliothèque publique de Roseau, disait qu'il avait eu une discussion au sujet d'une nouvelle bibliothèque mais elle n'était au courant d'aucuns plans concrets pour l'amélioration de l'état physique de la bibliothèque. Il dit que cependant la bibliothèque était au centre de plusieurs initiatives. Par exemple l'existence d'un programme préscolaire pour les jeunes enfants en juin ; en février la journée des animaux de compagnie a été lancée cette année ; durant la semaine des bibliothèques en avril, l'équipe de la bibliothèque a mis en évidence différents types de programmes dont des visites de prisons. Durant les vacances d'été, il y a des programmes pour les enfants âgés de cinq à treize ans.

Conclusion

Les bibliothèques publiques dans les Caraïbes anglophones se retrouvent face aux mêmes défis que les bibliothèques des autres îles et que les bibliothèques des pays développés. Des restrictions sur les fonds, le développement rapide de nouvelles technologies, les standards du bâtiment, les coûts du climat et de la rénovation contribuent tous à l'état funeste de ces bibliothèques.

Cependant, même si les bibliothécaires se retrouvent face à ces nombreux défis, ils continuent de travailler infatigablement pour la promotion de leurs services auprès de la communauté qu'ils desservent.

REFERENCES

Annual Report Central Library of St. Lucia. 1958.

Boromé, Joseph A. Origin and Growth of the Public Libraries of Dominica. *Journal of Library History*, 5(3) July 1970.

Breen, Henry. St. Lucia Historical, Statistical and Descriptive. London: Frank Cass & Co. Ltd. 1970.

Honychurch, Lennox. Library Conditions and Solutions. May 21, 2004.
<http://www.lennoxhonychurch.com/article.cfm?id=353> Accessed May 7, 2011

Ifill, Edwin. Public Library Movement in Barbados and Jamaica from the middle of the 19th century to present day. Thesis. UWI Mona, 1968.

Johnston-Agar, Elise. Architecture. *Domnitjen*. July/August 2006.

Jordan, Alma. Public Libraries in the British Caribbean 1. *The Library Quarterly* 35(2) 1964.

Lewis, Gordon. Main Currents in Caribbean Thought: The Historical Evolution of Caribbean Society in Its Ideological Aspects. 1492-1900. Heinemann, 1983.

Loomis, Abigail A. Subscription libraries. In Wayne A. Wiegand and Jr. Donald G. Davis, editors, *Encyclopedia of Library History*, pages 608--10. Garland Publishing, Inc., New York & London, 1994.

National Library Service, Brief History of the National Library Service, [Bridgetown: 2000].

Nation Newspaper of January 6, 2010.

Schomburgh, Robert, History of Barbados (London: Longmans, 1848).